

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. ROULLEAU

Chronique des banques et questions monétaires

Journal de la société statistique de Paris, tome 63 (1922), p. 112-117

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1922__63__112_0

© Société de statistique de Paris, 1922, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

CHRONIQUE DES BANQUES ET QUESTIONS MONÉTAIRES

Les marchés monétaires. — Les abaissements des taux d'escompte officiels qui ont eu lieu sur plusieurs marchés étrangers ne doivent pas être considérés comme indiquant que la crise économique a pris fin. Les difficultés avec lesquelles plusieurs banques importantes se sont trouvées aux prises, notamment en France, montrent que la période critique n'est pas terminée.

Toutefois, il faut enregistrer comme un symptôme très favorable la réduction progressive de l'inflation fiduciaire sur la plupart des grands marchés, exception faite pour les pays qui, comme l'Allemagne, entretiennent volontairement et même accroissent une circulation de billets exagérée et malsaine. En France, la dette de l'État envers la Banque, et, par voie de conséquence, la circulation fiduciaire commencent à subir une diminution progressive et régulière qui constitue un indice des plus satisfaisants.

La Banque de France en 1921. — Les variations du cours du franc en 1921 et leurs causes sont analysées de façon succincte, mais précise, dans le compte rendu des opérations de la Banque de France pour le dernier exercice.

« Pendant tout le premier semestre, l'équilibre entre nos exportations et nos importations a été sensiblement maintenu; il s'est trouvé rompu, il est vrai, dans les derniers mois, par nos achats de matières premières, mais le solde déficitaire de notre balance n'a pas atteint, pour l'année, 2 milliards de francs, alors que ce déficit avait dépassé 23 milliards en 1920.

« De tels progrès méritent d'être signalés, surtout dans les circonstances encore difficiles que nous traversons.

« L'influence stabilisatrice qu'ils doivent exercer sur notre change aurait, dès à présent, été plus sensible, si l'arriéré des exercices antérieurs n'avait pesé, cette année encore, sur la valeur internationale de notre monnaie.

Situation monétaire de quelques pays extra-européens.

		FIN	FIN	FIN	VARIATIONS	
		octobre	novembre	décembre	de	
					fin décembre	
					1920	
					à	
					fin décembre	
					1921	
ÉTATS-UNIS.	Trésor.	Encaisse : or (millions de francs)	15.269	15.507	15.721	+ 4.173
		— argent	1.645	1.700	1.772	+ 623
		Circulation (greenbacks et certificats métalliques)	7.648	7.914	6.928	+ 1.582
	Banques de réserve fédérale.	Encaisse disponible	1.177	1.338	2.587	— 89
		Encaisse (y compris les certificats métalliques et l'or dans les agences étrangères)	4.911	4.962	4.758	+ 1.516
		Circulation	12.983	12.698	13.146	— 4.246
	Taux courant de l'escompte à New-York (o/o)	5	4 1/2	4 1/2	— 2 1/2	
ARGENTINE.	Valeur au change de la piastre-or (pair = 100)	76,24	75,80	78,69	+ 0,72	
BRESIL.	Valeur au change du milreis	40,08	39,28	39,24	+ 5,89	
CHILI.	Valeur au change du peso	45,63	41,43	42,48	+ 5,86	
ÉGYPTE.	Valeur au change de la livre égyptienne	80,92	82,41	86,65	+ 13,94	
INDE.	Or (currency reserve et gold standard reserve) (millions de francs)	406	406	406	+ 9	
	Argent (currency reserve et gold standard reserve)	1.333	1.307	1.233	+ 215	
JAPON.	Valeur au change de la roupie (pair = 100)	85,12	82,36	86,60	+ 6,23	
	Encaisse or de la Banque du Japon (millions de francs)	3.285	3.279	3.288	+ 77	
	Valeur au change du yen (pair = 100)	92,52	96,53	96	+ 1,02	

NOTA. — Les conversions en francs sont effectuées sur la base du pair monétaire. — La valeur au change des unités monétaires est calculée d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la parité sur le marché de Londres

SITUATION DES BANQUES D'ÉMISSION

	ENCAISSE métallique	BILLETTS en circulation	Dépôts publics et privés	FORTE-FEUILLE et avances	RESSOURCES DISPONIBLES pour les règlements extérieurs			TAUX de l'escompte	VALEUR AU COURS du change de la monnaie nationale (1) (le pair = 100)
					Encaisse or	Fonds à l'étranger	Effets sur l'étranger		
En millions de francs (2)									
FRANCE (Banque de France)	5.802 5.803 5.804 + 37	37.154 38.336 36.461 - 1.475	2.563 2.563 2.713 - 371	4.703 4.512 4.717 - 750	5.524 611 5.524 + 24	614 611 624 - 54	11 5 6 - 1	5 1/2 5 1/2 5 1/2 - 1/2	37,58 36,42 42,10 + 11,95
ALLEMAGNE (Reichsbank et caisses de prêts)	1.260 1.258 1.259 - 173	128.555 135.311 152.455 + 51.407	22.878 31.641 41.132 + 13.623	16.084 16.695 20.473 (?)	1.242 1.242 1.244 - 720	" " " "	" " " "	5 5 5 - 1/2	2,31 1,72 2,24 - 3,51
ANGLETERRE (Banque d'Angleterre et Currency Notes)	3.995 3.999 3.998 + 79	10.401 10.412 10.816 - 1.304	4.374 3.601 3.065 - 1.681	2.055 3.068 2.079 - 72	3.993 3.954 3.993 + 79	" " " "	" " " "	5 1/2 5 5 - 1 1/2	80,87 82,36 86,60 + 13,98
BELGIQUE (Banque nationale)	307 307 307 + 13	6.111 6.137 6.740 + 171	302 540 676 - 260	698 654 652 - 260	267 267 267 + 1	" " " "	21 18 21 - 7	5 5 5 - 1/2	36,73 34,82 40,15 + 7,98
ESPAGNE (Banque d'Espagne)	3.128 3.136 3.138 + 107	4.322 4.206 4.214 - 82	1.117 2.188 2.177 + 565	1.850 2.913 2.813 + 378	2.506 2.509 2.513 + 33	50 41 12 - 47	" " " "	6 6 6 "	68,77 71,57 77,57 + 7,81
ITALIE (Banque d'Italie)	924 927 931 + 36	14.326 13.892 14.847 - 500	2.222 2.560 3.581 + 1.155	6.184 6.137 8.081 + 2.610	844 848 702 + 31	685 715 702 - 75	19 19 7 - 12	6 6 6 "	20,39 21,40 22,94 + 5,04
PAYS-BAS (Banque néerlandaise)	1.291 1.291 1.290 - 90	2.218 2.144 2.127 - 124	98 66 2.172 - 115	1.022 913 1.272 - 144	1.273 1.273 1.272 - 63	" " " "	83 81 71 - 40	4 1/2 4 1/2 4 1/2 "	84,77 88,09 90,25 + 12,60
ROUMANIE (Banque nationale)	496 496 496 "	12.896 13.568 13.709 + 4.341	1.702 1.514 1.551 + 700	5.001 5.796 5.960 + 2.263	135 495 495 "	" " " "	3.794 4.048 4.086 + 1.381	6 6 6 "	3,38 3,72 4,12 - 2,04
SUISSE (Banque nationale)	689 680 658 - 6	970 949 1.009 - 75	131 90 128 - 34	424 369 451 - 37	545 545 519 + 6	5 8 15 + 12	" " " "	4 4 4 - 1	95,17 8,43 101,04 + 21,99
TCHÉCO-SLOVAQUIE (Bureau bancaire)	393 562 580 + 420	12.944 12.465 12.736 + 883	1.708 1.853 1.831 + 680	3.261 3.792 3.788 - 767	393 562 580 + 420	606 486 559 + 97	" " " "	5 1/2 5 1/2 5 1/2 - 1/2	5,01 5,33 7,26 + 1,77

(1) Calculée d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la parité sur une place intermédiaire.

(2) Les conversions sont effectuées sur la base du pair monétaire.

« Nous avons signalé, l'an dernier, comment cet arriéré, représenté par les avoirs étrangers constitués en France, avait déterminé, en 1920, de brusques et amples oscillations dans le cours du franc.

« Bien qu'une fraction appréciable de ces crédits flottants ait été, en 1921, investie en valeurs françaises, à la faveur de la baisse provoquée par la crise, les soldes demeurés disponibles ont été soumis, suivant les événements ou les perspectives de la situation internationale, à de soudaines et importantes variations, qui ont entraîné comme l'an dernier, des fluctuations parfois très accentuées, de la valeur de notre devise.

« La livre sterling et le dollar, pour ne choisir que ces deux exemples, ont atteint, en janvier, leurs cours les plus élevés : 61¹ 59 pour la première et 17¹ 18 pour la seconde de ces deux monnaies.

« Leurs cours les plus bas ont coïncidé, au mois de mai dernier, avec l'acceptation par l'Allemagne de l'état des paiements dressé par la Commission des réparations. Le cours de la livre sterling est descendu, à cette époque, jusqu'à 45^f 44 et celui du dollar jusqu'à 11^f 31.

« A la fin de décembre, ces deux devises étaient cotées respectivement 51^f 90 et 12^f 31, chiffres qui accusent, par comparaison avec les cours du début de l'année, un fléchissement de près de 15 3/4 % pour la livre, et de plus de 28 1/4 % pour le dollar.

« Ce rétablissement progressif de notre situation monétaire n'est pas dû seulement à un plus juste équilibre entre nos créances et nos dettes extérieures. Il résulte encore, et pour une très large part, de l'amélioration parallèle que l'effort fiscal du pays et le concours de l'épargne ont apportée à la situation des finances publiques. »

Cette amélioration s'est traduite, dans les bilans de la Banque, par une réduction des avances temporaires à l'État qui, de 26 milliards 600 millions à la fin de 1920, sont tombées, au 31 décembre 1921, à 24 milliards 600 millions. Le maximum autorisé de ces avances a en même temps été ramené, à cette dernière date, de 27 à 25 milliards par application de la convention du 29 décembre 1920 qui prévoit également, pour les années suivantes, un amortissement annuel de 2 milliards.

Depuis le 31 décembre 1921, la dette de l'État s'est d'ailleurs trouvée encore sensiblement réduite par le jeu des conventions des 21 septembre 1914 et 26 octobre 1917, relatives au fonctionnement du compte d'amortissement.

Ce compte, à la date du 31 décembre, avait reçu une somme totale de 1.857.807.565 francs, fournie : 1^o à concurrence de 480.181.250 francs par l'intérêt supplémentaire appliqué aux avances de la Banque à l'État, un an après la cessation des hostilités, et que la Banque reverse en entier au compte d'amortissement; 2^o pour le surplus, soit 1.377.626.315 francs par la contribution spéciale sur les bénéfices supplémentaires de guerre de la Banque, déterminée par la loi du 20 décembre 1918.

Les sommes ainsi versées au compte d'amortissement ont été, conformément aux conventions, réparties comme suit :

Amortissement de créances moratoriées entrées en souffrance	22.157.692
Garantie d'amortissement pour créances moratoriées à recouvrer	556.327.701
Excédent versé à l'État le 31 décembre 1921.	1.279.322.172
	<hr/>
Total	1.857.807 565

Grâce au versement à l'État de l'excédent de 1 milliard 279 millions, la dette de celui-ci envers la Banque a été ramenée à 23 milliards dans les premières semaines de l'année courante.

L'amélioration générale de la situation économique se traduit d'autre part par la liquidation rapide et presque complète du portefeuille d'effets moratoriés détenu par la Banque. Ce portefeuille, qui a atteint jusqu'à 4 milliards 476 millions le 1^{er} octobre 1914, a subi depuis lors les variations suivantes :

Portefeuille au 24 décembre	Milliers de francs
1914	3.477.683
1915	1.838.976
1916	1.340.839
1917	1.440.893
1918	1.028.568
1919	626.438
1920	409.246
1921	57.827

Quant au mouvement des effets remis à la Banque, soit à l'escompte, soit à l'encaissement, et au portefeuille qu'ont formé ces effets, les variations s'en résument comme suit :

Années	Effets remis à l'escompte		Effets remis à l'encaissement		Portefeuille au 24 décembre
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
	Milliers	Millions de francs	Milliers	Millions de francs	Millions de francs
1918	30.041	20.005	3.572	811	1.526
1914	21.953	18.802	2.789	768	258
1915	2.903	2.824	440	806	395
1916	6.095	6.548	839	1.977	608
1917	6.334	9.498	1.100	2.778	846
1918	6.761	14.589	1.294	4.480	1.046
1919	8.008	15.704	1.920	6.065	1.268
1920	12.321	32.024	2.895	12.851	3.276
1921	15.344	30.799	3.959	11.083	2.283

Ces chiffres montrent combien a été profonde la perturbation apportée par la guerre dans les procédés de règlement du commerce; on peut toutefois noter, depuis quelque temps, une tendance très nette au retour vers les habitudes d'avant-guerre.

L'Union monétaire latine. — L'Union latine, qui date du traité du 23 décembre 1865 conclu entre la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse, auxquelles est venue plus tard s'adjoindre la Grèce, vient de recevoir une nouvelle modification par la convention du 9 décembre 1921. Cette modification a été provoquée par la Suisse qui, en raison de son change favorable, voyait affluer chez elle, depuis la fin de la guerre, les écus et les monnaies divisionnaires d'argent de tous ses alliés monétaires, malgré toutes les prohibitions d'importation édictées. Devant cette invasion, le Conseil fédéral en était arrivé à interdire, par arrêté du 28 décembre 1920, la circulation de toutes monnaies d'argent des autres pays de l'Union latine, contrairement d'ailleurs aux conventions en vigueur. La Suisse détenait alors pour 232 millions de ces monnaies, dont 130 millions en écus français, 65 millions en écus italiens, 29 millions en écus belges, 1 million en écus grecs et 6.500.000 francs en monnaies divisionnaires belges.

La nouvelle convention a ratifié la décision prise par le Conseil fédéral suisse et fixé le mode de liquidation du stock de monnaies d'argent accumulé en Suisse. A partir de 1927 et dans un délai de cinq ans, la Belgique, la France et l'Italie rapatrieront leurs écus restés en Suisse (à raison toutefois de 6 millions seulement pour la Belgique et de 30 millions seulement pour l'Italie); le remboursement de ces écus sera effectué obligatoirement en or à concurrence de 2 millions pour la Belgique, 20 millions pour la France et 6.660.000 francs pour l'Italie, et pour le surplus, soit en espèces, soit en papier de change.

En outre, la Suisse a été autorisée à porter à 80 millions la frappe de pièces de 5 francs à son effigie, elle pourra utiliser pour cette frappe les écus belges, italiens et grecs restant en sa possession, à concurrence de 66 millions environ.

Suppression du cours forcé en Indo-Chine. — Depuis le 1^{er} janvier, les billets de la Banque de l'Indo-Chine sont redevenus, dans la colonie, remboursables à présentation en piastres métalliques. Cette opération, qui a été rendue possible par la situation

favorable de la balance économique de l'Indo-Chine, a dû être longuement préparée; le Gouvernement a dû, en particulier, par des achats de lingots d'argent portant sur 200 millions de francs environ, constituer une encaisse de piastres suffisante pour rembourser la totalité de sa dette envers la banque et permettre ainsi à celle-ci de faire face à toutes les demandes d'échange de billets contre espèces.

La Banque d'État de la Russie soviétique. — Le gouvernement bolchevik vient, par décret du 13 octobre 1921, de rétablir la Banque d'État qu'il avait précédemment transformée en Banque du peuple et, naturellement, vidée de toutes ses ressources effectives. La nouvelle banque n'a pas pour mission d'émettre des billets; l'État soviétique se charge surabondamment de ce soin. Elle a pour but d'ouvrir des crédits d'escompte, d'avances sur titres et sur marchandises, de faire des opérations de change, de recevoir des dépôts à vue et à terme portant intérêts et d'effectuer le service de caisse de l'État. Elle a reçu un capital de fondation de 2.000 milliards de roubles « pris sur les ressources de l'État » c'est-à-dire constitué en billets d'État dépréciés au point que le franc vaut aujourd'hui environ 5.000 roubles. Voici, à titre de curiosité, le bilan de la nouvelle banque au 1^{er} janvier dernier :

<i>Actif.</i>		Millions de roubles
Encaisse.		1.863.011
Sommes à recevoir.		41.393
Change étranger en monnaie		476
Change étranger en devises.		276
Métaux précieux.		873
Comptes de succursales.		110.106
Compte du Commissariat des finances		216.982
Avances diverses.		70
Dépenses courantes.		1.126
Total.		2.234.313

<i>Passif.</i>		Millions de roubles
Capital.		2.000.000
Comptes courants à intérêts.		233.381
Comptes courants sans intérêts		374
Sommes en circulation ✓		419
Commission		139
Total.		2.234.313

L'encaisse-or de la Reichsbank. — La Commission du budget du Reichstag a discuté une modification aux statuts de la Reichsbank, permettant à cet établissement de déposer en nantissement, à la Banque d'Angleterre ou à la Banque néerlandaise, une partie de son encaisse-or; ce dépôt servirait à garantir des ouvertures de crédit et à faciliter les relations de change de l'Allemagne avec l'étranger.

Les émissions de billets en Turquie. — La circulation des billets de la Banque impériale ottomane, qui était, en 1914, de 1.200.000 livres turques environ, fut portée à 4 millions, avec cours forcé, dans les premiers mois de la guerre. Lors de l'entrée en campagne de la Turquie, la Banque ottomane cessa ses émissions auxquelles il fut suppléé par du papier-monnaie d'État gagé sur des avances de l'Allemagne. A la fin des hostilités, le montant des billets ainsi mis en circulation comprenait : 1^o 5.147.019 livres turques de bons de monnaie gagés sur une avance en or effectif de 80 millions de marks et de 47.025.000 couronnes autrichiennes; 2^c 153.859.936 livres turques de billets de monnaie garantis par des bons du Trésor allemand. En outre, la Monnaie avait frappé pendant la guerre environ 20 millions de livres de pièces d'or et d'argent.

Depuis la fin des hostilités, la Turquie a cessé ses émissions de papier-monnaie. Les dépôts d'or effectif gageant les bons de monnaie, et qui étaient restés à Berlin et à Vienne sous le dossier de la Banque ottomane, ont été transférés à Paris et à Londres en vertu des traités de Versailles et de Saint-Germain.

Cours des métaux précieux. — D'après les circulaires des courtiers en métaux précieux, voici quelles ont été les variations des cours de l'or et de l'argent à Londres pendant le dernier trimestre de 1921 :

Cours de l'once standard.

	Or		Argent	
	Plus haut	Plus bas	Plus haut	Plus bas
Octobre.	110 s 6 d	104 s » d	42 d 7/8	39 d 1/8
Novembre.	104 10	102 8	40 1/2	37 3/8
Décembre.	102 7	97 7	37 5/8	34 1/2

Les mouvements de métaux précieux en Grande-Bretagne. — Les mêmes documents fournissent les chiffres suivants pour les importations et les exportations d'or du Royaume-Uni en 1921.

<i>Importations.</i>	Milliers de £
Transvaal.	34.514
Rhodesia	2.064
Afrique occidentale.	1.084
Inde	8.006
Russie	559
Pays-Bas	335
Suède.	280
Autres pays.	2.834
Total.	49.676

<i>Exportations.</i>	Milliers de £
États-Unis.	55.456
Inde	1.540
Suède.	690
Autres pays.	1.662
Total.	59.348

Il y a lieu de remarquer que l'or est généralement déclaré, à l'entrée, pour sa valeur officielle de monnayage, et, à la sortie, pour sa valeur effective, notablement plus élevée que la précédente, de sorte qu'il est assez difficile de tirer une conclusion précise des chiffres ci-dessus.

Pour l'argent, les mouvements de lingots, rapportés à leur poids effectif, se résument ainsi :

<i>Pays de provenance ou de destination.</i>	Importation	Exportation
	Milliers d'onces troy	
États-Unis.	18.808	»
France	10.477	264
Pays-Bas	8.136	2.431
Canada	5.235	»
Chine.	»	19.685
Inde	5	38.722
Autres pays.	3.371	1.461
Totaux	46.032	62.563

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas le mouvement des monnaies, dont il a été importé et démonétisé pour 2 millions de livres sterling environ.